

de Québec qui, selon l'habitude, prennent part chaque année aux "excursions de moissonneurs" de se rendre compte, une fois sur place, des réels avantages qu'offre le Manitoba pour leur établissement. "Si ces jeunes gens" — ajoutait-il —, "ou leurs familles, sur le rapport qui en sera fait à celles-ci, jugeaient ensuite de leur intérêt d'aller planter leur tente au Manitoba, plutôt que d'émigrer dans les centre urbains ou aux États-Unis, nous pouvons avoir la confiance que, tout en faisant leur affaire, ils ne seraient pas du tout perdus pour l'influence française dans la Confédération canadienne."

On objecte parfois à la colonisation dans l'Ouest les restrictions odieuses posées par des lois scolaires injustes à l'enseignement du français et même du catéchisme à l'école. Il ne faut pas se faire un épouvantail de ces lois. Quel que soit le code qu'il plaise à nos législateurs de formuler, il ne faut pas oublier que là où nous sommes groupés la pratique diffère beaucoup de la théorie. La paroisse est, dans nos provinces comme dans celle de Québec après la cession, la forteresse intangible qui saura bien résister à tous les efforts dirigés contre notre foi et notre langue et les faire tourner à notre propre avantage. "La persécution," disait Mgr Langevin à Québec en 1912, "décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courages des cœurs vaillants."

En nos temps de parlementarisme et de suffrage, où l'on ne respecte guère que la force du nombre, le renfort dirigé vers nous constituerait un appoint précieux et nous aiderait d'une manière très efficace dans nos revendications. Il y a là une question de haut patriotisme qui n'est pas toujours comprise chez nos frères de la province de Québec, mais que M. Etienne Lamy, secrétaire perpétuel de l'Académie française, a parfaitement saisie et mise en très vive lumière dans un article publié à son retour à Paris, en 1912, après sa visite au Canada, au cours de laquelle il fit, sur place, une étude spéciale de nos provinces de l'Ouest. Voici un large extrait de ce remarquable article intitulé: *Nos cousins du Canada*.

"Le Canada, par l'étendue, égalé l'Europe; il la surpasse, semble-t-il, par la variété des richesses minières qu'il cache dans les profondeurs de son sous sol; il étale sous le ciel la fécondité d'une plaine sans fin et qui, depuis le commencement du monde, attend le semeur. Avant que le vingtième siècle s'achève, la population du Canada, si l'effort actuel de peuplement continue, dépassera cent millions d'hommes, et sa terre, incomparable multiplicatrice de grains, produira assez de blé pour sauver des famines l'univers. Remplir d'hommes les solitudes d'un continent et abaisser, par un bienfait définitif, pour les pauvres de toutes races, le prix du pain quotidien, voilà la destinée glorieuse, libératrice, que la nature offre aux Canadiens, le devoir qui emplît de clarté leur horizon et de constance leur courage. Tous ap-